



**Claire Zaniolo**  
design graphique, photo, vidéo

254 rue de Noisy-le-sec  
93170 BAGNOLET, FRANCE  
+33 6 14 30 73 42  
[claire.zaniolo@gmail.com](mailto:claire.zaniolo@gmail.com)  
[clairezaniolo.onfabrik.com](http://clairezaniolo.onfabrik.com)



Artiste pluridisciplinaire, chercheuse et directrice artistique d'origine guadeloupéenne, Claire Zaniolo est née et a grandi en France. Une partie de sa pratique mêle photographie, vidéo et graphisme. L'autre est basée sur ses recherches sur les afrodescendant-e-s dans les espaces où iels sont considéré-e-s comme minoritaires. Souvent, les deux se croisent et se rencontrent. Ses projets sont souvent pensés à travers une approche militante ou engagée. Elle accorde une place importante au print, au solide, au tangible: la photographie argentique, les techniques d'impression et de reliure domestique, reviennent régulièrement dans son travail.

Claire Zaniolo (elle, iel) est née en 1991. Elle étudie l'histoire de l'art, le cinéma et expérimente la photographie et la création de fanzines. En 2020, elle réalise *mourning, march and celebration*, un ouvrage qui rassemble des portraits d'afro-descendant-e-s au Brésil, à Londres et à Paris. Il remporte le premier prix du festival "Les Ondes éphémères" du Bal puis est publié aux éditions Le Bal Books. Il est présenté en octobre 2021 par le projet Transplantation library, à Kadist (Paris). En mai 2021, son mémoire de recherche *The Black Panther — Black Community News Service* est invité à rejoindre la sélection du collectif Good for a gxrl lors de l'exposition "Subversif-ve-s: graphisme, genre et pouvoir" au Mudac (Lausanne). En juillet, elle obtient un Master avec les félicitations du jury au Campus Fonderie de l'Image, avec *Où sont les frères+, les sœurs & les adelphe-s sur le mur de la gloire?* un projet de circulation de données sur les artistes graphiques et plastiques noir-e-s. Elle travaille sur deux projets d'ateliers pour adolescent-e-s à Ivry-sur-Seine (2022) et Clichy-la-Garenne (2023) en collaboration avec Le Bal. Elle réalise en parallèle divers travaux de refonte et création graphiques pour des structures engagées (La CAAN, La Flèche d'Or, Digital Freedom Fund...).

Claire Zaniolo est résidente à Artagon Pantin 2022/2024.

*mourning, march and celebration*

— fanzine photo, Le Bal Books, 2021

premier prix du concours Dummies Fanzine

lors du festival Les Ondes Ephémères, Le Bal, Paris

Les photos sont prises au Brésil, en Angleterre et à Paris entre 2016 et 2020.

En mai 2020, le meurtre en direct de George Floyd a matérialisé une réalité en images. Parce qu'ils ont fait le tour du monde, ces extraits vidéo ont déclenché un éveil, une indignation, une envie de hurler. Sa mort a renforcé la crainte fondée que rien n'est jamais acquis et qu'il faut se battre continuellement pour faire entendre nos voix et nos souffrances. Le souvenir de ces images est impossible à effacer. À travers *mourning, march and celebration*, j'ai voulu tenter, à mon échelle, de panser ces blessures qui, si elles nous rassemblent un temps, finissent souvent par laisser place au traumatisme. J'avais envie de rappeler que mes communautés sont aussi unies dans la joie et dans la célébration de coutumes ancestrales ou récentes et de rendre hommage à leur beauté, leur force et leur résilience. Les danses, les freestyles, les carnavaux, la ballroom scene ou les simples moments de réunions sur la plage font autant partie de nous, dans notre pluralité, que ces moments de douleur.

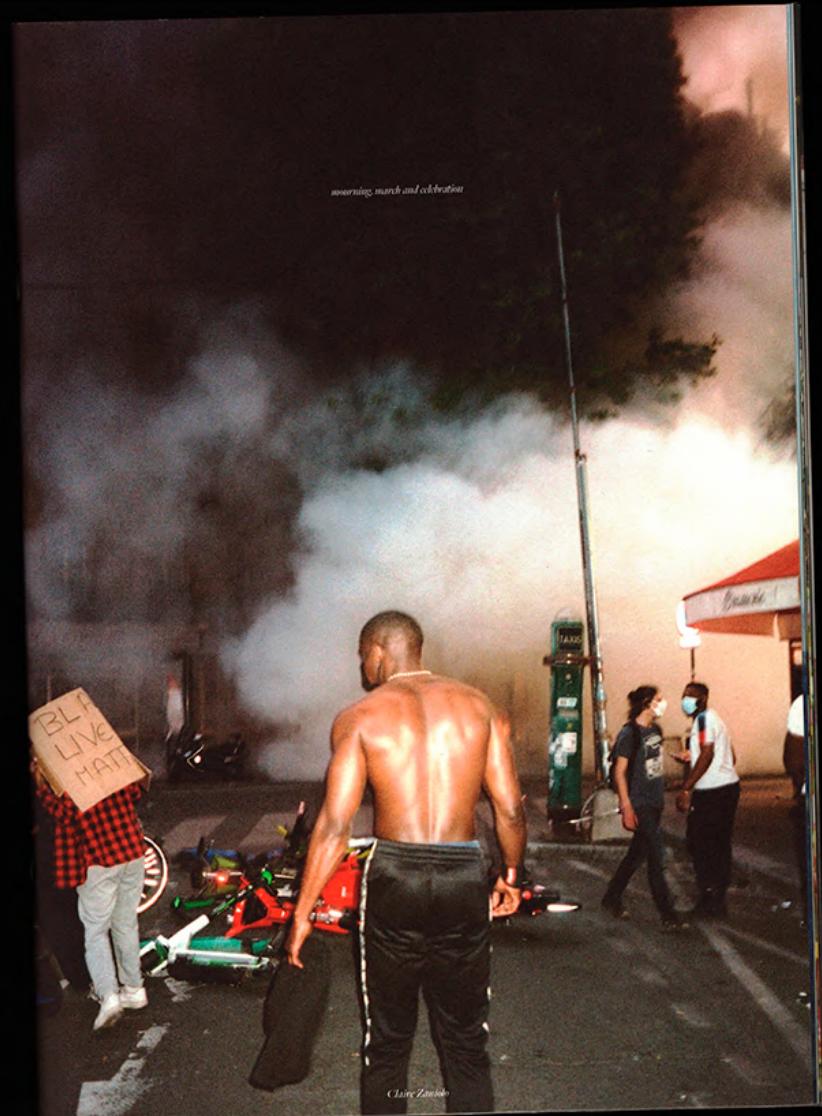
Éditeur: **Le Bal Books, France**

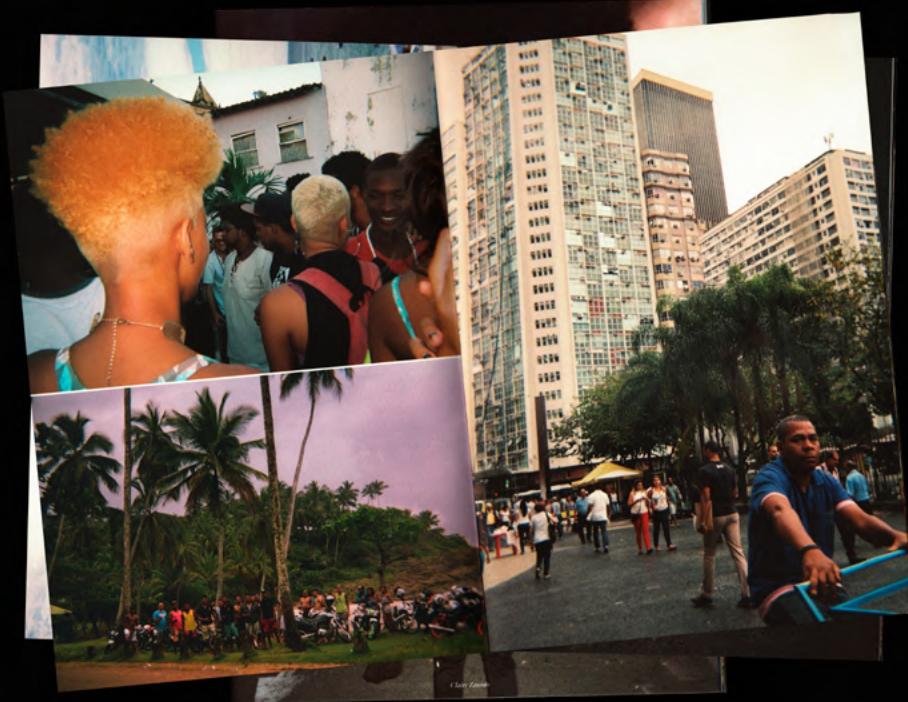
Dimensions: **20.5 x 28 cm**

Nombre de pages: **32**

Nombre de copies: **100**

**Numéroté et signé**







*O melhor do brasil sao xs brasileirxs*

— série photo argentique prise au Brésil entre São Paulo, Rio de Janeiro, et Salvador da Bahia, 2016-17

Cette série argentique est la première constituée de photos prises sur six mois dans différentes villes du Brésil. Claire Zaniolo questionne pour la première fois son rapport à l'exotisme: ses origines guadeloupéennes la font se fondre presque parfaitement dans le paysage brésilien. Son médium principal est l'appareil photo jetable, qui ne semble ni menaçant, ni intrusif pour les personnes qu'elle rencontre. Aidée par cette position d'observatrice, elle forme peu à peu une série de portraits et de souvenirs de cette société aussi métisse que clivée, faisant fort écho à ses propres doutes et questionnements personnels et identitaires.

Exposée pour la première fois en 2020 lors de l'exposition collective "Signaler du contenu indésirable?" organisée par le collectif sansgene.

La série apparaît dans le fanzine *mourning, march and celebration* en 2021.



# 3

## *Covering Notting Hill Carni* — série photo argentique, 2019

Dans les années 50, le quartier blanc et cossu du Notting Hill d'aujourd'hui concentrerait une majorité de population noire caribéenne, à l'instar de Brixton. venues des Antilles anglaises en tant que force de travail pour soutenir l'économie, les populations caribéennes comblent à l'époque la pénurie de main d'œuvre causée par la seconde guerre mondiale.

En 1958, des émeutes éclatent à la suite d'agressions causée par des jeunes de la White Defense League durant plusieurs nuits de la fin août. En mai 1959, sur Ladbroke Grove, la WDL tue Kelso Cochrane, un charpentier antiguaïs de 32 ans. Plus de 1200 personnes se rendent à ses funérailles et manifestent pour les droits de personnes noires de vivre en paix à Notting Hill.

Claudia Jones, une journaliste et militante féministe radicale trinidadienne, soumet l'initiative du Carnaval Caribéen aux leaders de la communauté noire britannique. Elle organise sa première édition en 1959. Elle meurt en 1964, mais son projet demeure sous l'initiative de Rhaune Laslett, qui créé en 1966 le Notting Hill Street Festival qui deviendra plus tard le Carnaval de Notting Hill.

Aujourd'hui, le quartier est le symbole de gentrification le plus criant d'Europe occidentale. Le prix des loyers sont exorbitants, ce qui a dépossédé les diasporas de toute possibilité de vivre dans les environs. Seuls ces deux jours de fête en la mémoire des émeutes d'août 1958 sont laissés aux populations caribéennes pour célébrer leur culture et se réapproprier leur quartier.

J'ai redécouvert hier cette photo, prise sur Ladbroke Grove, à proximité du lieu où Kelso Cochrane a été tué. En France comme en Angleterre, nous, les jeunes descendant-e-s afro-caribéenne-s avons un énorme travail de mémoire à faire pour nous réapproprier notre histoire. Nous devons nous souvenir de ces figures qui font aujourd'hui la fierté de ce que nous sommes. Personne ne le fera à notre place.

Cette série est la première d'une plus large autour du carnaval comme espace de réappropriation de la rue par les communautés afro-descendantes.

La série apparaît dans le fanzine *mourning, march and celebration* en 2021.



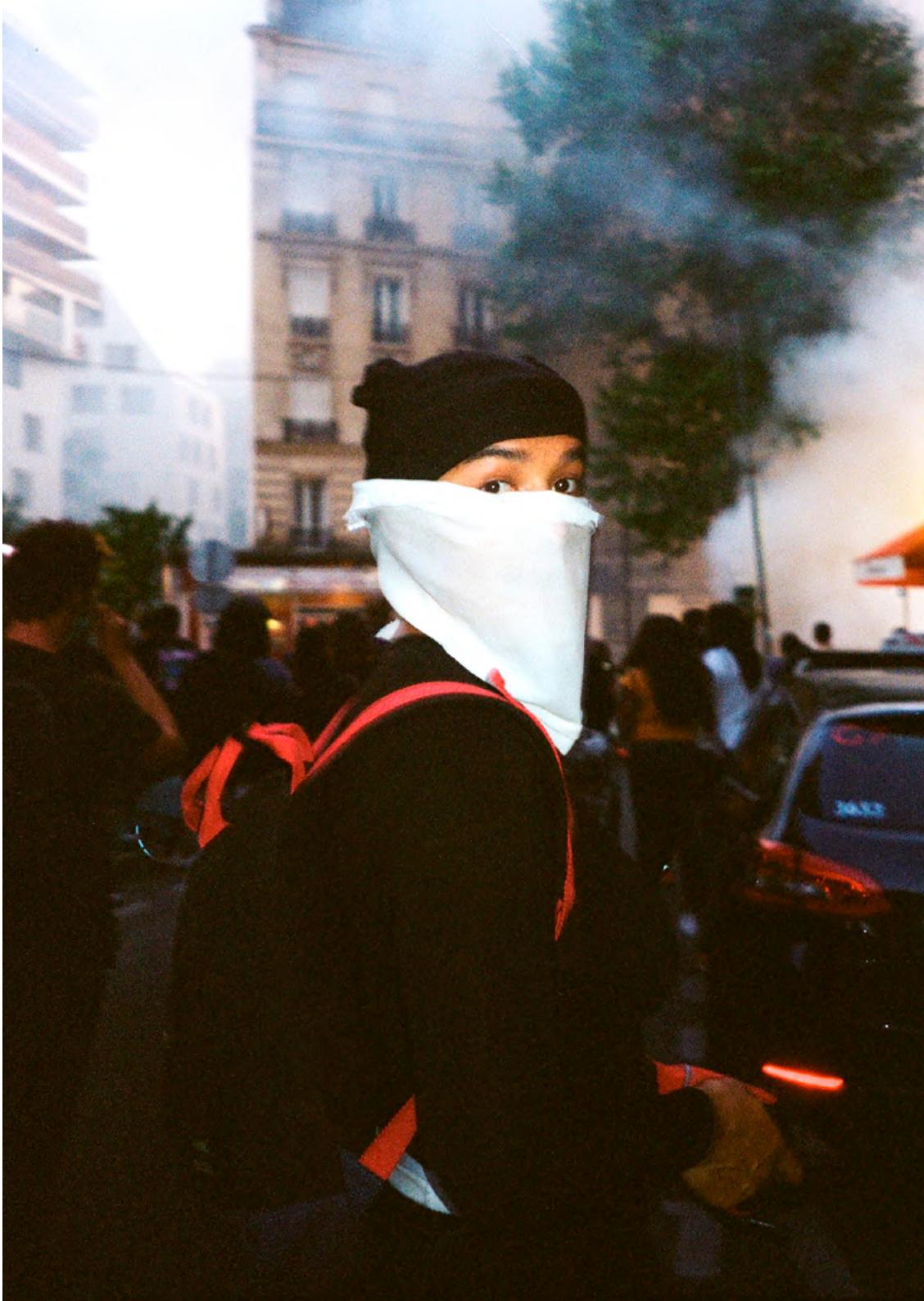


*A look back on France's antiracist protests*  
— **série photo argentique, 2020-2021**

Entre 2020 et de 2021, Claire Zaniolo couvre à l'argentique les manifestations anti-racistes de région parisiennes.

La série rassemble notamment les moments marquants des manifestations du comité Adama des 2 et 13 juin juin 2020 à Paris, ou encore les marches en hommage aux victimes à Paris et à Beaumont-sur-Oise.

La série apparaît dans le fanzine *mourning, march and celebration* en 2021.





*Tradisyon an nou*

— série photo argentique et vidéo (en cours)

Premières images d'une série sur les signes de résilience et les liens forts entre fêtes et revendications sociales dans le carnaval et dans les luttes sociales guadeloupéennes.

La série comprend notamment des images des manifestations et barrages de 2021 pendant la crise sanitaire, ainsi que des photos de l'édition 2023 du carnaval.





*Feeling seen*  
— série photo argentique (en cours)

La série montre des instants des *ballroom scenes* parisienne et londonienne, et cherche à mettre en valeur ces espaces festifs notamment réappropriés par la communauté queer noire.





# The Black Panther – Black Community News Service, pour et par les personnes noires: quels enjeux graphiques?



*The Black Panther—Black Community News Service,  
pour et par les personnes noires, quels enjeux graphiques?  
— mémoire de recherche de Master, Campus Fonderie de l’Image, 2021*

Entrez “designer graphique noir-e-s” dans un moteur de recherche français. Vous ne trouverez rien d’autres que des résultats liés la couleur noire en tant que médium ou des studios empruntant le mot noir pour qualificatif, excluant son sens sociologique et politique.

Partant de mon point de vue d’étudiante noire française en design graphique, je me questionne sur l’absence d’un corpus de créateur·ice·s noires en école d’art. En parallèle, en 2020, se pose la question de la représentation du corps noir à travers la couverture médiatique de l’affaire Michel Zecler: je m’interroge alors sur mon rôle en tant que graphiste: celui de mettre en forme, de la manière la plus juste possible, le monde qui m’entoure.

À travers l’étude de l’organe de presse du Black Panther Party: *The Black Panther – Black Community News Service*, j’ouvre une enquête personnelle, puisant à la fois dans l’historique, le politique et le sociologique, sur la production d’œuvres et d’objets graphiques conçus par des afro-descendant-e-s dans les pays où iels sont considéré-e-s comme minoritaires.

Emory Douglas naît en 1943 à Grand Rapids, dans le Michigan, aux États-Unis. À l’âge treize ans, il est envoyé dans un centre de détention pour mineurs dans lequel il prend les techniques d’imprimerie via la conception d’étiquettes

au City College, à San Francisco, où il se spécialise en design commercial. Au sein de la Black Student Association, il se politise et réalise des brochures, flyers ou affiches pour les étudiante·s et militant·e·s. Âgé de vingt-deux

Shabazz, récente veuve de Malcolm X, il croise la route de Bobby Seale et Huey P. Newton et rejoint le Black Panther Party. Il se propose en tant que designer graphique et illustrateur pour l’organe de presse que tentent de mettre en place les

La réflexion de Laurence m'interroge sur mon rôle en tant que graphiste. Je porte sur mes épaulles une grande responsabilité. Celle de mettre en forme, de la manière la plus juste possible, le monde qui m'entoure». Demain, se sera peut-être responsable de choisir une photo en une d'un journal. Comme le cinéaste, j'ai le choix du scénario, du casting des décors et de la lumière qui servira le mieux mon message. Seulement, comme je le constate ci-dessus, cette responsabilité.

Quelques réflexions sur la responsabilité graphique est portée par un panel d'identités très homogène. Que se passe-t-il si ces personnes ne comprennent pas les enjeux de représentation expliqués par Laurence? Y-a-t'il un lien entre cette absence de designers graphiques noirs-e-s dans mon corpus d'étude et cette persistance de représentation biaisée du corps noir?

« Au moment de cet échange, j'avais déjà choisi de m'intéresser à l'organe de presse communautaire du célèbre Black Panther Party: *The Black Panther — Black Community News Service*. Son directeur artistique et principal illustrateur, Emory Douglas (1943-), recouvre une place importante dans l'art contemporain. Il a été nommé à la tête de l'Academy of Art University de San Francisco en 1998. Ses œuvres sont exposées dans de nombreux musées et galeries à travers le monde. »

En me plongeant dans les résultats de recherche concernant le journal, j'ai l'impression de tomber sur une mine d'or. Il est d'une grande richesse et de grande qualité.

mine d'or, il n'est d'une grande richesse graphique, et je n'ai jamais vu de représentations aussi justes dans un journal militaire. C'est un manifeste révolutionnaire, anti-impérialiste, créé à plusieurs mains par une communauté de jeunes Afro-Américains qui souhaitent en finir avec les violences systémiques perpétrées contre les leurs. Il témoigne d'une époque violente de l'histoire afro-américaine qui fait écho à notre actualité, aux États-Unis, comme en France. Ce sont des questions qui naissent, non seulement graphiquement, mais aussi idéologiquement. Parce que je suis étudiant en design graphique, parce que je suis militante, et parce que je suis noire.

• L'ensemble des œuvres de la graphiste chinoise Chen Shuofang, intitulé *Graphic Art*, est exposé au musée national des images, Kunming. Kunming est une ville située dans le sud-ouest de la Chine. Ses attractions principales sont les montagnes, l'humidité et l'air pur. Chen Shuofang a étudié à l'université de l'art de Kunming et travaille actuellement à Kunming. Chen Shuofang, Graphic Design, octobre 2020.

• L'American Institute of Graphic Artists présente une exposition intitulée *Graphic Art* à l'occasion de la 100e édition de la Biennale internationale d'art graphique de Pékin. Traduction de l'anglais : *Graphic Art* pour les hommes et les femmes. L'ensemble des œuvres de la graphiste chinoise Chen Shuofang, intitulé *Graphic Art*, est exposé au musée national des images, Kunming. Kunming est une ville située dans le sud-ouest de la Chine. Ses attractions principales sont les montagnes, l'humidité et l'air pur. Chen Shuofang a étudié à l'université de l'art de Kunming et travaille actuellement à Kunming. Chen Shuofang, Graphic Design, octobre 2020.

-La distance m'est impossible. Je ne la désire même pas.  
Je lui préfère le point de vue, l'approche, l'analyse située

— Maloula Scumoho

Si je devais mon identité dans cette introduction, ce n'est pas pour m'établir sur ma personne. Je choisis le "je" pour m'exprimer, m'inventer, mais pas pour la maîtrise de conférence Maboula Soustelle (1970).

Les échanges que j'ai avec la designer Estelle Pons (1998), après sa conférence "Chercher de nouveaux soleils", me font comprendre que mon sujet à toute sa légitimité dans le cadre de l'épistémologie, mais aussi que l'herméneutique de son propre point de vue.

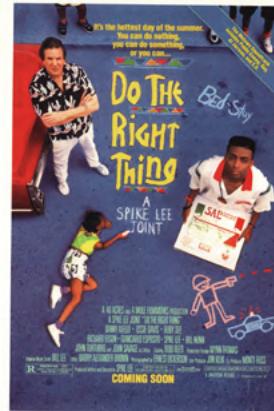
Le positionnement est également important dans les recherches de la postmodernité et l'hermeneutique. L'hermeneutique, qui sera souvent citée dans cet ouvrage, Un échange avec l'illustratrice et graphiste Mayumi Ishihara (1984) ..., mettant ses questionnements citatifs en évidence, me confirme que mon sujet n'est pas un non-sens, bien au contraire.

Puisque il s'agit de se situer, me voici : *je suis avec et je critique*.

je suis gaudeopéenne et française. Si mon identité raciale est plurielle, j'ai grandi très déracinée de ma culture antillaise. Je suis construite sur le modèle républicain français. Lais et universitaire, sans jamais réellement m'y sentir à ma place. Mes choix d'études consécutifs m'ont également tenue très éloignée de mon afro-descendance. Non pas parce que mes disciplines ne concernaient pas les afro-descendant·e·s, mais parce que le nombre d'élèves et de professeur·e·s afro-descendant·e·s y est considérablement réduit. Le corps d'étude d'histoire de l'art et de design français est très radicalement exempt de tout·e·s artistes ou courants afro-descendant·e·s<sup>1</sup>.

écrivait de toute la violence qu'il contenait au "descendant e's".

11. L'heure futur est également de l'heure des. Dès lors, le temps de l'heure futur est aussi l'heure des. Pour cela, la conférence « Horaires et temps » organisée par les Arcs (Association de recherche en culture) à Paris, le 20 décembre 2009, démontre que l'heure futur est aussi l'heure des autres. Mais l'heure futur n'est pas seulement l'heure des autres; c'est aussi l'heure de l'heure futur. Ainsi, dans la conférence « Horaires et temps », le temps futur est aussi l'heure de l'heure futur. Les horaires sont donc des horaires de l'heure futur. La conférence « Horaires et temps » démontre que l'heure futur est aussi l'heure de l'heure futur.



## Éléments vernaculaires : retournement du stigmate graphique

Le savant et le non-savant selon Philizot

8.3.1.2.2.2.2.2

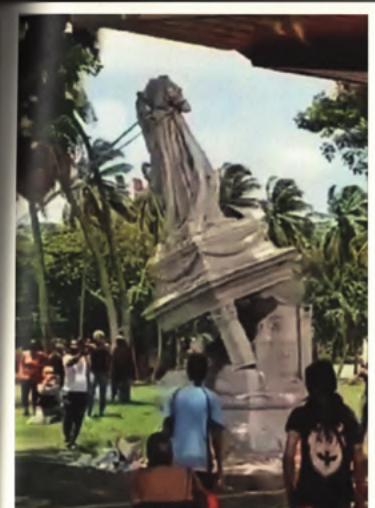
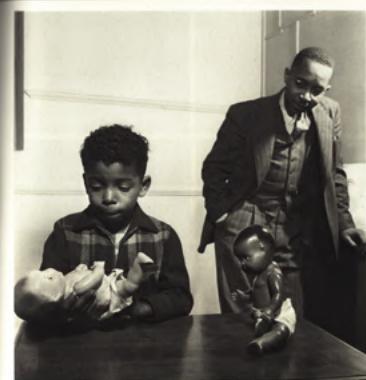
Le théoricien Vivien Philibert, le terme « vernaculaire » désigne toute forme d’écriture ou de langage, par opposition au véhiculaire, ou la langue officielle dominante. Dans l’ouvrage *Graphisme et transversalité. Châlon et Alésia dans le vocabulaire du dessin contemporain*, il définit trois catégories de graphisme : le graphisme savant, qui concerne les sciences et le graphisme amateur, dont la pratique se positionne hiérarchiquement au-dessous du graphisme savant et amateur. Selon cet auteur, qui l’a étudié pour ses recherches, le graphisme savant a pris de créer et détourner les graphismes modernistes, utilisant, tour à tour, à la découverte leurs formes jajées inférieures. Il cite également le graphiste Jean Dubuffet (1968) – qui explique que ces graphismes souvent transmis de manière informelle dans leur pratique des éléments issus de leur environnement « non-savant », se permettant d’y pocher pour les embellir/essayer.



Vivian Phakiti, Graphisme et transgénération : l'Asie et d'ailleurs. In : Vivian Phakiti, graphiste et écrivain. Œuvres et témoignages. Article paru dans la revue en ligne *Sigures Discours Sociétés*, janvier 2009.

À l'époque de *The Black Panther*, déjà, des études ont prouvé que ces images et ces modes de représentation étaient bien plus d'impact que ce qu'il pourrait paraître sur les personnes concernées. « *The Doll test* » est réalisé en 1947 : on demande à des enfants d'laquelle, d'une poupée noire ou blanche, elles s'identifient. Dès lors, une grande partie de l'opinion publique américaine se tourne vers les Black Panthers. Bien sûr, dans un contexte de ségrégationnisme, cette étude est reprise à de nombreuses autres occasions ultérieures, jusqu'à récemment, en Europe. En 2014... Elles démontrent constamment les mêmes résultats : une grande partie des enfants noirs ne sont pas à l'aise avec la poupée noire. Lorsqu'ils la décrivent, ce sont des termes négatifs, dépréciants, dépréciés, dépréciés... influencés par les représentations stéréotypées issues de la culture populaire.

En créant leur propre journal, les Black Panthers inscrivent un médium dans lequel leurs peintres expriment leur créativité et raconter leur propre histoire avec leurs propres modes graphiques. Ils savent qu'ils ont la responsabilité de donner à voir aux lecteurices des idées et des messages politiques et sociaux comme Angela Davis, mais aussi des personnes moins médiatisées et moins de grande taille. Le journal n'est pas simplement politique par son propos ou l'appartenance de ses membres. Il est également politique par son design et ses choix de représentation.



*Talking Digital Lexicon*

— conception graphique d'un lexique sur la thématique des droits digitaux pour l'ONG Digital Freedom Fund, 2022

Direction artistique co-signée avec Estelle Pom.

Design graphique par Estelle Pom, illustrations par Claire Zaniolo.

En tant que designers, nous avons voulu mettre en valeur les différents thèmes abordés dans ce lexique, des oppressions systémiques aux dérives du capitalisme, en faisant appel à notre propre subjectivité.

Nous avons imaginé un univers se déroulant dans un futur ironique, mêlant récits d'autodéfense digitale et internet non-global. Il emprunte à la science-fiction, ainsi qu'à la culture du meme, mais aussi à l'imagerie de l'activisme anti-raciste et environnemental. Nous sommes heureux·ses de mettre en lumière les messages politiques véhiculés par le *Talking Digital Lexicon*.

Nous espérons que notre contribution servira à toutes celles qui veulent surmonter les défis du monde numérique actuel et en construire un plus juste.

PDF web & version imprimable + image pour les réseaux sociaux de l'ONG.



# TALKING DIGITAL



"Essentially, Machine Learning is the capability of software or a machine to improve the performance of tasks through exposure to data and experience"

ARTHUR L. SAMUEL  
"Some Studies in Machine Learning Using the Game of Checkers,"  
1959 JOURNAL OF RESEARCH AND DEVELOPMENT, VOL. 44, NO. 12, PP. 206-26, 2000

"Field of study that gives computers the ability to learn without being explicitly programmed." This definition is often attributed to Samuel, who coined the term "machine learning," but this is not found verbatim in this publication, and may be a paraphrase that appeared later.



15. Whose face is shown in the image?

The final category of applications is related to establishing the identity of a person.

Face recognition or facial recognition - the process of using digital representations of faces to try to identify or verify the identity of a unique individual, including a particular individual we wish to recognize is often referred to as the query image or a query. There are two subtypes of different types of recognition, referred to as face verification and face identification.

Face verification is one type of face recognition. It attempts to determine whether an image shows a particular person. For example, if you want to verify that the phone's owner is deemed to be the correct person, it appears to mismatch of the two images.

This is performed by the first, in which the question is as "Does this image show Mr. Smith?" An interest is that for this type of access control, the system can be categorized into one of three major ways:

"Machine Learning (ML) is a branch of artificial intelligence (AI) that enables computers to learn, adapt, and perform the desired functions on their own. ML algorithms discover patterns from the previous input and output and adjust tasks accordingly. Machine learning can be categorized into one of three major ways:

Supervised Learning uses labeled data that includes inputs and rectified outputs to train models.

Unsupervised Learning uses unlabeled data to train models in which the output varies considerably. Therefore, the models need to learn from the data, discover patterns, and provide the desired output.

Reinforcement Learning algorithms need to learn from their environment, like human beings. It gets favorable or unfavorable rewards based on the environment's favorable or unfavorable rewards based on the environment."

"Some Studies in Machine Learning Using the Game of Checkers," 1959 JOURNAL OF RESEARCH AND DEVELOPMENT, VOL. 44, NO. 12, PP. 206-26, 2000

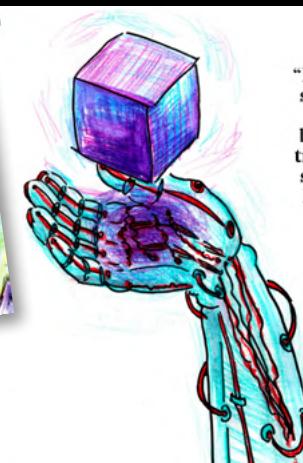
50

Machine Learning



A Lexicon by  
DF Digital Freedom Fund

Impact and increasingly significant concerns about their transparency. Applications in sensitive and critical domains are a strong motivational factor in trying to understand the behavior of black boxes [...] Relying on black box systems is increasingly risky both for their lack of transparency and the systematic bias they have shown in real-world scenarios



"Relying on black systems is becoming increasingly risky both for their lack of transparency and systematic bias they have shown in real-world scenarios

# C

## CONTENT MODERATION

There are a number of different forms of content moderation processes: post-moderation, reactive moderation, distributed moderation, and automated moderation.

"Content moderation is when an online platform screens and monitors generated content based on platform-specific rules and guidelines to determine if the content should be published on the online platform, or not."

In other words, when content is submitted by a user to a website, that piece of content will go through a screening process (the moderation process) to make sure that the content upholds the regulations of the website, is not illegal, inappropriate, or harassing, etc.

Content moderation is common across online platforms that heavily rely on user-generated content such as social media platforms, online marketplaces, sharing economy, dating sites, communities and forums, etc.



## \* ILLUSTRATED SUMMARY

# D

DATA

Où sont les frères+, les sœurs & les adelphes sur le mur de la gloire?

— anthologie incomplète d'artistes graphiques et plastiques noir-e-s (en cours)

Dans *Do The Right Thing* de Spike Lee (1989), le personnage afro-américain Buggin' Out s'insurge du fait que le "Wall of Fame" de la pizzeria Sal's, dans le quartier noir de Brooklyn, ne contienne aucun "brother", sous-entendu aucune personnalité noire.

De mon côté, en tant qu'étudiante noire, je me demande: où sont les frères, mais aussi les sœurs et les adelphes sur le mur de la gloire? — sous-entendu, où sont les artistes noir-e-s dans les noms de l'art et du design qu'on nous cite en référence?

Pour mon projet de diplôme de Master au Campus Fonderie de l'Image (2021), j'ai voulu mettre en formes et en lumière les ressources que j'ai découvertes pendant mon mémoire de recherche: ces artistes, designers, chercheur-euse-s en art noir-e-s auxquel·le-s ces disciplines doivent tant, mais qui sont absent-e-s des corpus d'études, des anthologies et souvent des institutions artistiques.

Composé de plusieurs éléments à imprimer et à mettre en circulation partout où ils sont nécessaires (école, musée, rue...), l'anthologie se présente sous la forme:

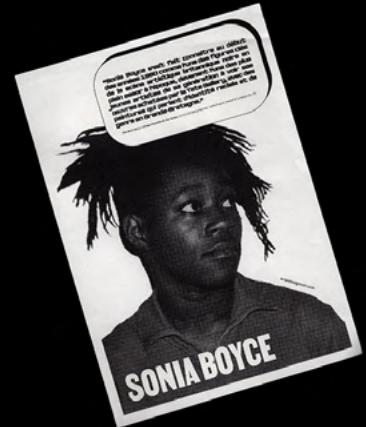
- d'un répertoire, liste incomplète d'artistes et designers noir-e-s, disponible en version papier et sur un document en ligne
- de marque-pages à glisser dans les livres où ces artistes et designers manquent
- de textes manifestes à afficher, écrits par des praticien-ne-s qui théorisent sur les raisons de cette absence
- d'affiches pour faire les connaître de tou-te-s

Enfin, un site internet permet aux lecteur-ice-s de retrouver les sources citées et de les compléter elleux-mêmes via un document collaboratif.

Ces premiers éléments de recherche me permettent d'envisager, à terme, la création de data-visualisations historiques, géographiques et sociales précises sur ces mêmes artistes.



# UNE LISTE INCOMPLÈTE DES ARTISTES PLASTIQUES QUI GRAPHIQUES NOIR.E.S MERITENT PLUS D'ATTENTION



**(1868 - 1963) D.J. T. Da**  
est un sociologue,  
historien, militant  
politique, journaliste,  
militant pacifiste,  
éditeur et écrivain  
américain...  
*Il est aussi  
l'inventeur  
de la data-  
visualisation  
noire.*



*Où sont les frères+, les sœurs & les adelphes sur le mur de la gloire?*

— atelier de création graphique, 2023

L'atelier est attenant à au projet de mise en circulation du même nom.

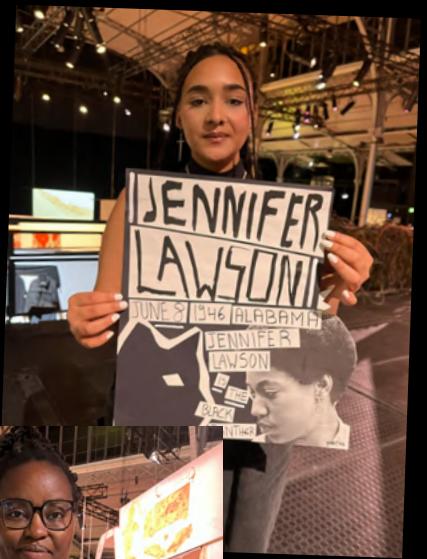
Claire Zaniolo réfléchit à des propositions de formes et à un ensemble de contraintes graphiques qui serviraient le mieux le propos et aiderait sa diffusion (le format standard DIN, du A5 au A0, le noir et blanc pour des raisons économiques, etc.) et sélectionne des images et des typographies adaptées au sujet. Chaque participant-e conçoit une affiche dans un protocole créatif précis, mais laissant également cours à son imagination. En fin d'atelier, iel repart avec un original de son travail qu'iel a signé. Cet objet vient également constituer un fond de recherche plastiques participatif qui sera inclus dans le projet final et dûment crédité.

Les objectifs de l'atelier sont alors pluriels: premièrement, le partage de connaissances sur ces figures oubliées, ensuite, la transmission d'un savoir, le graphisme. Enfin, ouvrir la recherche plastique à un public de divers horizons afin de faire d'*Où sont les frères+, les sœurs & les adelphes sur le mur de la gloire?* un véritable travail participatif, à l'image de ce que le projet veut défendre.



Vue de "La Fugue", après-midi et soirée de programmation des résident-e-s d'Artagon Pantin pour "100% L'EXPO", Grande Halle de La Villette, Paris, 8 avril 2023

Photos © Edouard Richard

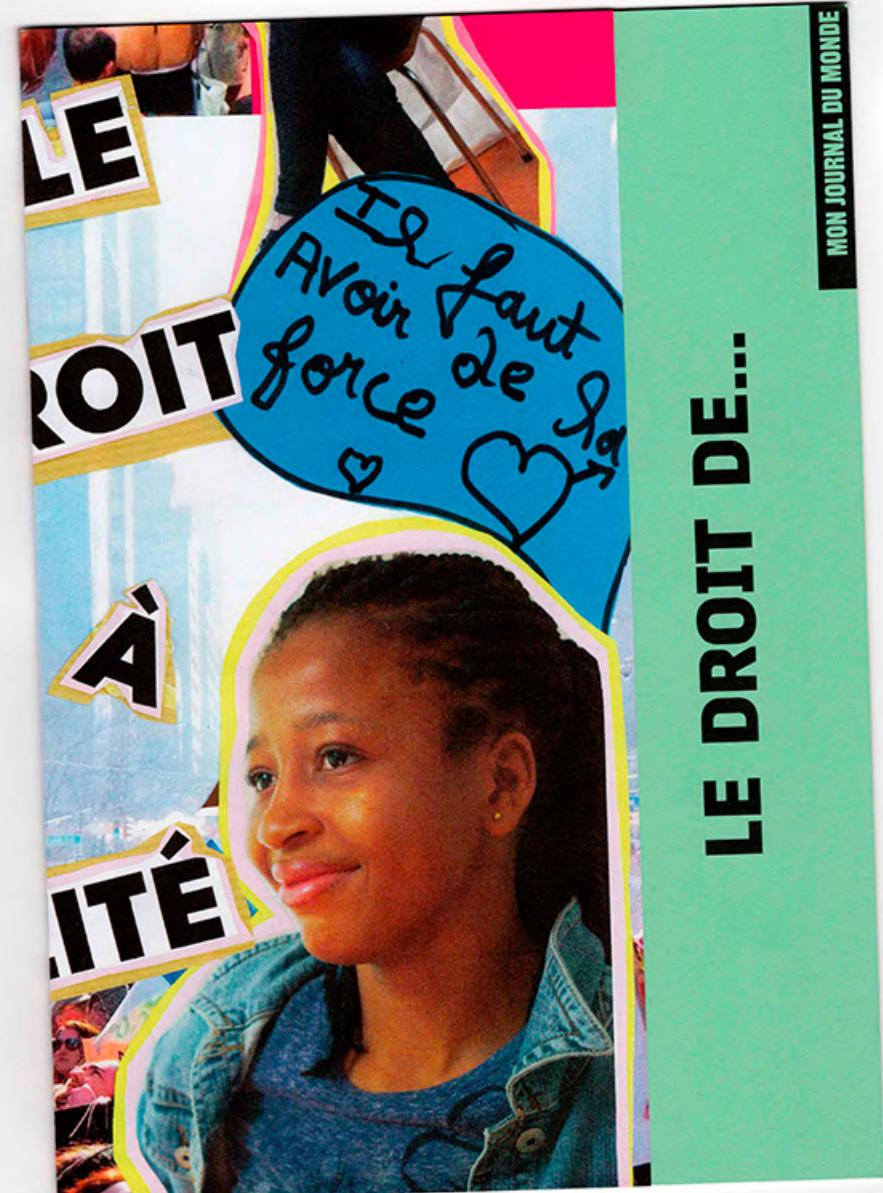


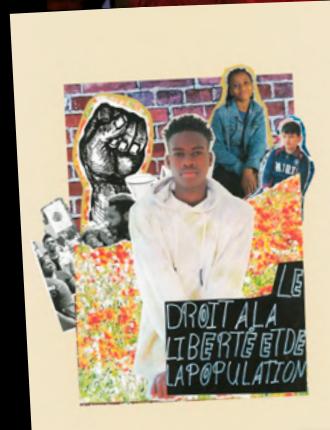
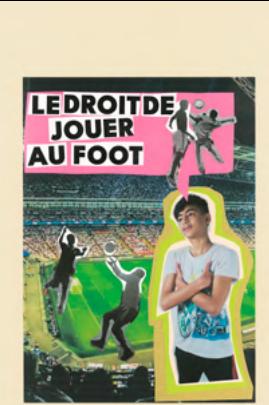
*Les outils photo/graphiques au service du point de vue (“Le droit de...”)*

— atelier de création photo/graphique avec une classe de 12-17 ans  
au Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants d'Ivry  
pour La Fabrique du regard (organisme du Bal), 2022

Comment est-on perçu-e-s par soi-même, mais aussi par les autres, quand on est un-e ado en migration, en 2022? En partant des portraits d'Angela Davis, les jeunes du centre d'Ivry sont initié-e-s la construction d'une image.

Avec les mots et les gestes, on déconstruit d'abord le cadre, la pose, la lumière. Ensuite, on réfléchit au message: “que disent mes mots?”, “à quel droit j'aspire?”, “comment l'inscrire?”. Pendant l'étape de pratique, les apprenti-e-s photographes, modèles et assistante-s défilent tour à tour sur les fonds de couleur. On garde en tête l'esprit combatif de Davis — pour ajouter la légèreté et le rire là où ils sont nécessaires. Quand vient l'heure de l'assemblage, les jeunes graphistes associent leurs portraits à leurs mots et à de banales ou poétiques images du quotidien. Chacun-e repart avec une image *empouvoirante* de soi, réalisée dans une démarche collective.





*Fabriquer le spontané, détourner le “réel”*

— atelier de création scénaristique et photo/graphique avec une classe UP2A  
au collège Jean Jaurès de Clichy-la-Garenne pour La Fabrique du regard  
*(en cours)*

En analysant des images de reportages, de journaux et autres interviews télévisuelles, les élèves prennent conscience que toutes les images, même les plus spontanées, sont le fruit d'une mise en scène. Alors, si tout peut se construire, même le réel, pourquoi ne pas inventer notre propre histoire ?

Basées sur un scénario construit de toute pièce, nous fabriquons des images détournant les codes journalistiques pour créer un récit photo/graphique se déroulant au sein du collège.

Pendant les séances prise de vue de l'atelier, nous jouons avec les mêmes outils que les institutions journalistiques : les projecteurs, la caméra, le fond vert... Le ton sérieux vient contraster avec la légèreté du sujet. Nos médiums sont la photographie, le graphisme, le dessin : nous fabriquons nous mêmes notre plateau de télévision, nos images, nos effets spéciaux.



